

# l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14

*Avec nos chers Poilus il y a 100 ans*

**Décembre 1915**



La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône

Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre



A nos  
fidèles  
lecteurs



## Le 56<sup>ème</sup> RI va au repos

Durant la période du 1<sup>er</sup> au 10 décembre, le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie est au repos...

Pages 1, 2 et 3

## Le 256<sup>ème</sup> RI dans l'enfer de la boue

Malgré la pluie qui tombe sans cesse en ce début décembre 1915, les Poilus du 256<sup>ème</sup> d'Infanterie s'activent pour consolider les positions et zones de cantonnement...

Pages 3, 4, 5 et 6

## Avec les pépères du 59<sup>ème</sup> Territorial

En ce début décembre, le climat rigoureux ne dérange en rien l'artillerie allemande qui continue à tirer de temps à autres quelques obus sur les positions françaises afin de maintenir la pression...

Pages 6 et 7

## Calme relatif pour 259<sup>ème</sup> RIT

Tenant toujours ses positions dans le département de la Meurthe-et-Moselle, le Régiment détache la 4<sup>ème</sup> Compagnie à compter du 5 décembre pour relever la 17<sup>ème</sup> Compagnie du 227<sup>ème</sup> d'Infanterie...

Pages 8 et 9

## Nécrologie

Pages 9

## Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

### 18<sup>ème</sup> partie

Année 1915

#### Le 56<sup>ème</sup> RI va au repos

Durant la période du 1<sup>er</sup> au 10 décembre, le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie est au repos. Embarquant le 11 décembre en gare de Châlons-sur-Marne, l'Etat-Major du Régiment se porte à Laneuville au Rupt, tandis que le 1<sup>er</sup> Bataillon rejoint Ville-Issey où il arrive le 12 vers 4h30 au terme d'une marche de nuit. Il y est rejoint vers 12h30 par le 2<sup>ème</sup> Bataillon. Le 3<sup>ème</sup> Bataillon ainsi que la Compagnie de Mitrailleuses sont dirigés à Laneuville où ils arrivent vers 13h00, également le 12 décembre.

Le 13 novembre, la 15<sup>ème</sup> Division d'Infanterie est affectée en réserve de la 1<sup>ère</sup> Armée et intègre de fait cette Armée.

Ce même jour, le régiment occupe les cantonnements suivants :

Etat Major : La Neuville-au Rupt

1<sup>o</sup> Bataillon : Ville (Hameau de Ville-Issey)

2<sup>o</sup> Bataillon : Issey (Hameau de Ville-Issey)

3<sup>o</sup> Bataillon : La Neuville –au Rupt

Cie Mitrailleuses 56<sup>o</sup> : Laneuville-au Rupt

Cie Mitrailleuses Brigade : Void



Cantonnement à l'arrière du front (DR)

Sans événement notable durant les jours qui suivent, le quotidien des Poilus est ponctué de visites des cantonnements par les autorités de l'Etat-Major de la 15<sup>ème</sup> DI et de la 30<sup>ème</sup> Brigade. Le repos tant attendu est mis à profit pour reprendre des forces plus physiques que psychiques tant l'espoir d'une fin proche de la guerre semble illusoire pour tous les soldats.

Le 17 décembre, un détachement en provenance du dépôt de Chalon-sur-Saône arrive au Régiment, apportant un renfort de 175 hommes dont deux officiers.

Les périodes de repos ayant une fin, l'ordre de marche parvient au 56<sup>ème</sup> d'Infanterie le 18 décembre.

Le régiment se met en mouvement et rejoint ses casernements dans la nuit du 20 au 21 aux emplacements suivants :

Etat-Major : Ménil aux Bois  
2 Bataillons : Ménil aux bois  
1 Bataillon : Courcelles  
Cie de Mitrailleuses : Courcelles

Au lendemain du jour de Noël, un nouvel ordre de marche parvient au Commandant Greiner, commandant provisoirement le Régiment.

Le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie doit de nouveau se mettre en marche et faire mouvement. Le 27 décembre, au terme d'une marche sur les routes et sentiers rendus bourbeux par les intempéries et les milliers d'hommes, chevaux, autres charrettes et camions les empruntant, les Poilus chalonnais arrivent à destination et prennent possession de leurs cantonnements.

Occupant les granges des fermes avoisinantes, les bataillons se répartissent ainsi :

1<sup>er</sup> Bataillon : Ville devant Belrain :  
2<sup>ème</sup> Bataillon : Belrain : 15 heures  
3<sup>ème</sup> Bataillon : Nicey : 15 h 30  
Cie de Mitrailleuses et CHR : Nicey : 15 h 30

Le lendemain, le poste de commandement du Colonel s'installe à Nicey

A compter du 29 décembre, les bataillons se regroupent au camp de Belrain et y suivent des séances d'instruction. Les gaz faisant depuis quelques mois des dangers quotidiens des Poilus, l'instruction de défense contre ceux-ci est suivie avec zèle. Bien que loin de la caserne Carnot à Chalon, les sempiternelles séances de maniements d'armes et d'évolution en armes n'en sont pas oubliées par le commandement, bien que très largement moins appréciées par Poilus...



**Exercice d'accoutumance au masque à gaz (DR)**



Ce même jour, un nouveau détachement de renforts constitué de 19 sous-officiers et 113 caporaux et hommes du rang arrive au Régiment.

La fin de l'année 1915 s'achève au camp de Belrain. Bien que loin de leurs familles, les Poilus apprécient d'être enfin en retrait de la zone des combats. Tout comme pour le jour de Noël, la saint-Sylvestre est célébrée sans grands fastes tant la fatigue des combats précédents a marqué les corps et les esprits. Tous, sans trop y croire, espèrent une fin des combats pour l'année 1916 et prient secrètement pour pouvoir être encore de ce monde quand ce jour tant attendu viendra...

**La suite sera consultable dans notre édition du mois de janvier 2016**

### **Le 256<sup>ème</sup> RI dans l'enfer de la boue**

Malgré la pluie qui tombe sans cesse en ce début décembre 1915, les Poilus du 256<sup>ème</sup> d'Infanterie s'activent pour consolider les positions et zones de cantonnement. La boue, omniprésente rend la tâche particulièrement pénible. A peine montés, les monticules de terre s'abattent, déversant lamentablement des flots d'eau dans les tranchées. Les vêtements sont trempés, les pieds rongés et engourdis par l'eau glacée. Heureusement, l'ennemi qui vit à quelques mètres de là ne tire plus pour l'instant, trop occupé également de son côté à lutter contre cette boue envahissante.

Le 4 décembre, le 5<sup>ème</sup> Bataillon procède à la relève du 295<sup>ème</sup> d'Infanterie sur ses positions en première ligne. La relève devient rapidement un véritable enfer tant les Poilus s'enlisent dans les boyaux en partie inondés. Les 17<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> Cie ne parviennent pas totalement à atteindre les Poilus du 295<sup>ème</sup> RI du fait de l'état du terrain. La 18<sup>ème</sup> Cie pour sa part doit rester en retrait faute de pouvoir rejoindre la première ligne. Pour la sa part, la Cie de Mitrailleuses parvient à relever les mitrailleurs du 295<sup>ème</sup> d'Infanterie mais au prix d'efforts considérables.



**La boue, cet ennemi commun (DR)**

De son côté, le 6<sup>ème</sup> Bataillon arrive jusqu'au chemin creux, puis doit rebrousser chemin en direction de Béthune et la Maison Blanche pour les mêmes raisons climatiques.

Le 5 décembre, deux compagnies du 285<sup>ème</sup> d'Infanterie sont envoyées au matin de Maroeuil afin de nettoyer le boyau de Douai totalement effondré par la pluie et de permettre ainsi de reprendre le flux des relèves courant de la nuit. Malgré les efforts pour dégager un passage, seule le reliquat des 17<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> Cie du 256<sup>ème</sup> d'Infanterie parviennent à atteindre la première ligne. Cette même nuit, la 23<sup>ème</sup> Cie du 6<sup>ème</sup> Bataillon doit de nouveau rebrousser chemin tant le terrain est impraticable. Utilisant un autre itinéraire, les 22<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> Cie parviennent à rejoindre le Chemin creux. De nuit, la 23<sup>ème</sup> Cie tente de nouveau de rejoindre les tranchées de première ligne, mais les hommes s'enlisant doit finalement de nouveau faire mouvement arrière et passe la nuit dans le Chemin creux.



**La boue, l'autre enfer des Poilus (DR)**

Le 6 décembre les 22<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> Compagnie, renforcées par trois compagnies du 285<sup>ème</sup> d'Infanterie travaillent à dégager le boyau de Douai, permettant à un peloton de la 19<sup>ème</sup> Compagnie de pouvoir ravitailler en vivres les Poilus qui jusque-là étaient sans liaison en première ligne. Vers midi, le 6<sup>ème</sup> Bataillon détache ses quatre compagnies sur les différentes positions tenues par le 5<sup>ème</sup> Bataillon, de sorte que vers 19h00 la relève est enfin effectuée.

Le 7 Décembre La matinée et la journée sont calmes : l'ennemi ne montre aucune activité. On travaille activement à rétablir la circulation et on y arrive péniblement. A la nuit, ordre arrive de la Brigade de céder à la 131<sup>º</sup> Brigade le front du secteur occupé par la Cie de gauche de la 116<sup>º</sup> brigade, mais en raison de la nuit et de l'état du terrain cette relève ne peut s'effectuer.

De nouveau, le 8 Décembre, la pluie rend le terrain de plus en plus difficile ; les boyaux sont presque impraticables. Dans la matinée on tente la relève de la Cie de gauche par la 131<sup>º</sup> Brigade. Cette relève commencée à 13 h est terminée à 15 h 30.

Le 9 décembre, la relève du 5<sup>ème</sup> Bataillon du 256<sup>ème</sup> d'Infanterie est effectuée par le 6<sup>ème</sup> Bataillon du 285<sup>ème</sup> RI. Le front est calme.

Alternant les relèves les jours précédents, le régiment accueille le 13 décembre un renfort de 92 hommes venant de Dijon.

Le 18 décembre, l'ennemi quelques tirs sporadiques infligent 4 blessés.

Le 19 décembre, les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Bataillon sont renforcés par 15 cavaliers du 21<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs à Cheval comme guetteurs. Le Régiment est encadré par le 78<sup>ème</sup> RI à sa droite et par le 280<sup>ème</sup> à sa gauche. La journée et la nuit sont assez calmes mais un coup court de 75 blesse très grièvement un sergent de la 21<sup>ème</sup> Cie et 2 hommes. Un cavalier du 21<sup>ème</sup> Chasseurs est légèrement blessé par une grenade à fusil.

Le 20 décembre, la tension monte de nouveau dans le secteur du Régiment. Un officier du 6<sup>ème</sup> Génie fait exploser à 6 h 30 un camouflet sous une mine allemande, déclenchant un feu de mousqueterie et un tir d'artillerie. L'ennemi ne montre aucune activité mais il règne une certaine nervosité, surtout à la tombée de la nuit où l'on entend de nombreux lancements de grenades. Tout s'apaise à la nuit.

21 décembre, la nuit est calme. La 58<sup>ème</sup> Division procède à la relève ses unités. A 4 h 45, un Bataillon du 78<sup>ème</sup> RI relève le 5<sup>ème</sup> Bataillon, celle-ci s'achevant vers 15 h 15. Cette même journée, le 326<sup>ème</sup> RI vient dans l'après-midi relever le 6<sup>ème</sup> Bataillon, terminant celle-ci à 20 h 30. Le Lt-Colonel et l'Etat-Major, descendent alors passer la nuit à Maroeuil.

Le lendemain, le Régiment quitte Maroeuil à 7 heures pour aller embarquer en automobile sur la route d'Arras à Saint Pol. Le convoi s'arrête près d'Avesnes-le-Comte à hauteur de Beaufort où le Régiment descend des automobiles et gagne à pied son cantonnement de Beaufort.



**Relève en camion (DR)**

Le 24 décembre, le Régiment est au repos à Beaufort. Se conformant aux restructurations qui s'effectuent au plan national dans l'ensemble des unités d'infanterie, la 58<sup>ème</sup> Division voit à partir de ce jour-là ses 3 régiments d'infanterie passer de deux à trois bataillons. Afin de pourvoir à la constitution des bataillons supplémentaires, deux régiments sont tirés au sort, le 280<sup>ème</sup> et le 285<sup>ème</sup> d'Infanterie, puis sont dissous afin que leurs bataillons puissent constituer

les troisièmes bataillons des régiments reformatés. Le 285<sup>ème</sup> passe son 5<sup>ème</sup> Bataillon au 256<sup>ème</sup> d'Infanterie et à partir de midi, le Lt-Colonel commandant le 256<sup>ème</sup> prend ce bataillon sous ses ordres tactiques.

Du 25 décembre 1915 au 5 janvier 1916, le 256<sup>ème</sup> RI est cantonné à Beaufort et une Cie et 3 sections du 5<sup>ème</sup> Bataillon de l'ex-285<sup>ème</sup> RI sont à Lignereuil et les ses deux autres 2 Cies et 1 section à Blavincourt.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois de janvier 2016**

### **Avec les pères du 59<sup>ème</sup> Territorial**

En ce début décembre, le climat rigoureux ne dérange en rien l'artillerie allemande qui continue à tirer de temps à autres quelques obus sur les positions françaises afin de maintenir la pression. Durant la première semaine de ce dernier mois de l'année 1915, le 59<sup>ème</sup> Territorial perd 5 hommes dont deux sont tués.

Il faut attendre le 7 décembre pour que l'artillerie française renvoie la politesse aux troupes du kaiser en bombardant les tranchées allemandes.

Ce même jour, le Régiment prend part à une prise d'armes en présence du Général commandant la 47<sup>ème</sup> Division d'Infanterie.

Le 9 décembre, les Compagnies du 2<sup>ème</sup> Bataillon changent d'emplacement, et s'installent respectivement ainsi :

- 5<sup>ème</sup> : un peloton à Bichtein, un peloton à Ste Barbe
- 6<sup>ème</sup> : Muhlwenwald
- 7<sup>ème</sup> : Bollmesmiss
- 8<sup>ème</sup> : Muhlwenwald

Un Poilu est de nouveau blessé le 11 décembre.

Le 12 décembre, le 59<sup>ème</sup> RIT transfère au corps de troupe de réserve (Btn de Chasseurs) 235 hommes des classes 1899 et plus jeunes en échange du même nombre d'hommes de la Réserve Armée Territoriale des classes 1893 et 1894.

Les jours qui suivent se passent sans événement à signaler.



**Photo souvenir pour ce Poilu du 59<sup>ème</sup> RIT**

Le 18 décembre, l'Etat-Major du 1<sup>er</sup> Bataillon ainsi que la Compagnie de Mitrailleuses reçoivent l'ordre de faire mouvement à partir du 20 décembre vers le cantonnement Cléfey.

Le lendemain, lors d'une cérémonie, la Croix de Guerre est remise au Chef de Bataillon Loudot, aux Capitaines Mugnier et Boissard, ainsi qu'au Lieutenant Buffard

Le 21 décembre les positions du 59<sup>ème</sup> d'Infanterie Territoriale, sont les suivantes :

- Etat-Major du Régiment : Cléfey
- 1<sup>ère</sup> Cie : Cléfey
- 2<sup>ème</sup> Cie : Cléfey
- 3<sup>ème</sup> Cie : Cléfey
- 4<sup>ème</sup> Cie : Cléfey
- CHR : Cléfey
- 5<sup>ème</sup> Cie : Ste Barbe
- 6<sup>ème</sup> Cie : 1 peloton : Muhlwenwald,  
1 Peloton : Lac Noir
- 7<sup>ème</sup> Cie : Ste Barbe
- 8<sup>ème</sup> Cie : Muhlwenwald
- CM : 1 section : Cléfey  
1 section : Ravin du Pain Pairis
- Train de Combat et Train Régimentaire : Habeaurupt

Le 26 décembre, le Colonel remet les Croix de Guerre au Sous-Lieutenant Migeot ainsi qu'à 8 hommes du 1<sup>er</sup> Bataillon.



**Remise de croix de guerre (DR)**

Le 30 décembre, l'Etat-Major, la CHR, le 1<sup>er</sup> Bataillon, et la Cie de Mitrailleuses vont cantonner à Gérardmer. Départ de Cléfey à 8 h 30. Les Trains Régimentaires et Trains de Combat quittent Habeaurupt et se dirigent également sur Gérardmer.

Le 31 décembre, les mutations suivantes sont prononcées avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 1916 :

- Le capitaine Mader passe au 30<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs,
- Le Lieutenant Renard, passe au 14<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs,
- Le Lieutenant Gravallon passe également au 14<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs,
- Le Lieutenant Bouteloup, reste au Régiment et prend le commandement de la 7<sup>ème</sup> Cie,
- Le Sous-Lieutenant Petay, est détaché à la 32<sup>ème</sup> section d'Aérostiers.



**La suite sera consultable dans notre édition du mois de janvier 2016**

### **Calme relatif pour 259<sup>ème</sup> RIT**

Tenant toujours ses positions dans le département de la Meurthe-et-Moselle, le Régiment détache la 4<sup>ème</sup> Compagnie à compter du 5 décembre pour relever la 17<sup>ème</sup> Compagnie du 227<sup>ème</sup> d'Infanterie en réserve de première ligne au Bec de Canard.

D'après les ordres donnés, une Cie prise dans le Bataillon d'instruction à Minorville assurera désormais tous les 5 jours cette relève.

Les Compagnies du 3<sup>ème</sup> Bataillon relèvent celles du 1<sup>er</sup> Bataillon et se rendent aux emplacements suivants :

- 9<sup>ème</sup> Cie : Lt Blanchin : Bois de la Voisogne (Nobillot)
- 10<sup>ème</sup> Cie : Lt Jacomy : -- (Virginie)
- 11<sup>ème</sup> Cie : Lt Galéa : Bois sans Nom (Carrière)
- 12<sup>ème</sup> Cie : Lt de Miramon : Noviant (Navarin)

Le 1<sup>er</sup> Bataillon minoré de la 4<sup>ème</sup> Cie, vient à l'instruction à Minorville.

Les jours suivants alternent les relèves de compagnies sans événement notable.



**« C'est pas de la soupe, c'est du rata » : la cuisine roulante du Poilu (DR)**

Le 14 décembre, le 259<sup>ème</sup> d'Infanterie Territoriale arme la Compagnie de Mitrailleuses de Brigade en fournissant deux Officiers (Capitaine Gérin, Sous-Lieutenant Sanne), 4 sous-officiers, 7 caporaux et 50 hommes. Ce détachement quitte Minorville et se rend à Gironville.

De nouveau, les compagnies du 259<sup>ème</sup> Territorial effectuent des relèves sur les positions que le régiment occupe depuis son arrivée dans ce secteur.

Le 21 décembre, le 259<sup>ème</sup> RIT est une fois de plus mis à contribution en fournissant des personnels aux unités en formation telle que pour la constitution de la Compagnie Divisionnaire du Génie, pour laquelle il fournit : 1 officier (Sous-Lieutenant Deveye), 12 sous-officiers, 17 caporaux et 173 soldats.

Le 24 décembre, le Chef de Bataillon Bougon prend le commandement du 3<sup>ème</sup> Bataillon.

Le 27 décembre, le 259<sup>ème</sup> d'Infanterie Territoriale perd de nouveau quatre officiers, mutés dans d'autres unités :

Les Sous Lieutenants Thévenet et Grandin passent au 261<sup>ème</sup> d'Infanterie

Les Sous Lieutenants Guillou et Sanne passent au 275<sup>ème</sup> RI

**Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de décembre 1915 sont les suivantes :**

56<sup>ème</sup> RI : 7 hommes de troupe,  
256<sup>ème</sup> RI : 1 sous-officier et 3 hommes de troupe,  
59<sup>ème</sup> RIT : 4 hommes de troupe,  
259<sup>ème</sup> RIT : 1 homme de troupe,

**9 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.**

**Ils laissent 6 veuves et 9 orphelins...**

### **56<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie**

| Grade  | Nom     | Prénom            |
|--------|---------|-------------------|
| Soldat | BEAUDET | Jean Benoît       |
| Soldat | BLOND   | Jean              |
| Soldat | HOUARD  | Louis             |
| Soldat | BAZIN   | Eugène            |
| Soldat | SUCHET  | Joseph Jean Marie |
| Soldat | ORENGO  | Charles Marius    |
| Soldat | SERRE   | Marius Michel     |



### **256<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie**

| Grade   | Nom      | Prénom         |
|---------|----------|----------------|
| Caporal | CARILLON | Henri Antoine  |
| Soldat  | BRULET   | Ernest         |
| Sergent | LAURENT  | Henri          |
| Soldat  | ROZAIN   | Fernand Eugène |

### **59<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**

| Grade  | Nom                | Prénom              |
|--------|--------------------|---------------------|
| Soldat | MARTIN             | Edmé Joseph Maurice |
| Soldat | BOURRIOT           | François            |
| Soldat | MAZOYER            | Pierre              |
| Soldat | BELLEVRAT BONTEMPS | Claude Marie Paul   |

### **259<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**

| Grade  | Nom    | Prénom |
|--------|--------|--------|
| Soldat | COPPIN | Claude |

La suite sera consultable dans notre édition du mois de janvier 2016

